

عن عبادة بن الوليد قال : خرجتُ أنا وأبي نطلبُ العلمَ في هذا الحيِّ من الأنصارِ قبل أن يهلكوا . فكان أولُ من لقينا أبا اليسرَ صاحبَ رسولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّمَ ومعه غلامٌ له معه ضمامةٌ من صحفٍ فقال له أبي : يا عم ! إني أرى في وجهك سفةً من غضبٍ قال : أجل . كان لي على فلانٍ بنِ فلانٍ مالٌ فأتيتُ أهله فسلمتُ فقلتُ : ثم هو ؟

قالوا : لا .

فخرج عليّ ابنُ له جفراً فقلتُ له : أين أبوك ؟

قال : سمع صوتك فدخل أريكةَ أُمي

فقلتُ : اخرج إليّ فقد علمتُ أين أنت

فخرج فقلتُ : ما حملك على أن اختبأتَ مني ؟

قال : أنا والله ! أحدثك ثم لا أكذبك . خشيتُ والله أن أحدثك

فأكذبك وأن أعدك فأخلفك وكنتَ صاحبَ رسولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه



وسلمَ وكنتُ واللهِ معسراً

قلتُ : الله !

قال : الله !

قلتُ : الله !

قال : الله .

قلتُ : الله !

قال : الله .

فأتى بصحيفته فحأها بيده فقال : إن وجدتَ قضاءً فاقضني وإلا أنتَ
في حلٍّ . فأشهدُ بصرَ عيني هاتين ووضعُ إصبعيه على عينيه وسمعُ أذنيَّ
هاتين ووعاهُ قلبي هذا وأشارُ إلى مناطِ قلبه رسولُ الله صلى الله عليه
وسلمَ وهو يقول : من أنظرَ معسراً أو وضعَ عنه أظلهُ اللهُ في ظلِّه



D'après 'Oubada Ibn Al Walid : Je suis sorti avec mon père
pour rechercher la science vers ce quartier des ansars (1)
avant qu'ils ne meurent.



La première personne que nous avons rencontré était Abou Al Yasar (qu'Allah l'agrée), le compagnon du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui). Il avait avec lui un de ses enfants et un tas de papier. Mon père lui a dit : Ô mon oncle ! Je vois sur ton visage des signes d'énervement. Il a dit : Oui. Untel le fils d'untel me devait de l'argent. Je suis donc allé vers sa famille, je leur ai passé le salam et j'ai dit : Est-ce qu'il est là ? Ils ont dit : Non. Un de ses enfants à l'âge de l'adolescence est sorti vers moi et je lui ai dit : Où est ton père ? Il a dit : Il a entendu ta voix et est alors rentré dans la couche à ma mère. J'ai dit : Viens ici, je sais certes où tu es ! Il est sorti et j'ai dit : Qu'est-ce qui t'a poussé à te cacher de moi ? Il a dit : Par Allah ! Je vais te parler sans te mentir. Par Allah ! J'ai eu peur de te parler et de te mentir, de te



promettre et de ne pas tenir ma promesse alors que tu es un compagnon du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) et, par Allah, je n'ai pas les moyens de rembourser.

J'ai dit : Tu jures par Allah ?

Il a dit : Je jure par Allah.

J'ai dit : Tu jures par Allah ?

Il a dit : Je jure par Allah.

J'ai dit : Tu jures par Allah ?

Il a dit : Je jure par Allah.

'Oubada Ibn Al Walid a dit : Abou Al Yasar a alors apporté sa feuille (2), il l'a effacé avec sa main et a dit : Si tu trouves de quoi rembourser alors paye moi sinon je te pardonne.

Il a dit : Mes yeux ont vu ; et il a mis les doigts sur ses yeux ; mes oreilles ont entendu, mon coeur a retenu ; et il a fait signe vers son coeur ; que le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Celui qui accorde un délai à une personne dans la gêne ou lui efface sa dette, Allah le couvre dans Son ombre ».

(Rapporté par Mouslim dans son Sahih n°3006)